

ne le personnel comprend naturellement la question des études qui viennent d'être faites entre la baie de Kempenfeldt et la baie Georgienne.

L'hon. M. GRAHAM : Il s'agit là des dépenses imputables sur le capital.

M. LENNOX : Vous avez employé du monde. Vous avez fait faire il y a deux ans des études sur un tracé à partir de la baie Georgienne par voie de la rivière Severn. L'an dernier on a fait des études sur le tracé projeté entre la baie Kempenfeldt et la baie Georgienne. Le sous-ministre a eu l'amabilité de me fournir de temps à autre des renseignements sur ces travaux. A ma connaissance, le rapport n'est pas prêt. Le ministre pourrait-il dire quand il sera prêt. L'honorable député de Simcoe-nord (L. G. McCarthy) et moi-même avons souvent appelé l'attention du Gouvernement sur ce sujet, car nous désirons voir le rapport avant qu'aucune décision n'ait été prise sur ce projet. Pendant qu'il agissait comme ministre des Chemins de fer et des Canaux le ministre des Finances (M. Fielding) a dit que notre demande était raisonnable, et qu'il nous avertirait quand le rapport serait prêt afin que nous puissions en prendre connaissance. Nous voulons le voir avant que le Gouvernement prenne une décision, afin de lui soumettre nos raisons en faveur de l'entreprise.

Nous croyons que le Gouvernement jugera par le rapport que le projet est très praticable et avantageux et par conséquent, nous voulons, non seulement comme représentants du comité exprimer nos vues au département, mais aussi, du moins pour ma part, et je suppose que l'honorable député de Simcoe-nord est dans le même cas, nous voulons amener une délégation auprès du ministre avant qu'il décide laquelle de ces routes rivales sera adoptée. Je remerciais le ministre de bien vouloir me dire vers quel temps il espère avoir ce rapport.

L'hon. M. GRAHAM : Je dirai à l'honorable député que sa demande est bien légitime. Le rapport n'est pas prêt, et je ne sais pas quand il le sera. Le personnel de M. Walsh est restreint. Je lui promets que nous l'avertirons avant de prendre une décision, afin de lui donner l'occasion d'exprimer son opinion sur le choix d'un tracé.

L'hon. M. FOSTER : Au sujet du canal de Newmarket, je crois que le ministre ferait bien de déposer toutes les informations-études sur les lieux, relevés de ces études, l'évaluation des travaux, et tous les rapports tendant à montrer que non seulement on se propose de construire ce canal, mais que le projet est praticable, aussi le montant des dépenses jusqu'à présent. Je vois que \$12,000 ont été dépensées jusqu'ici.

M. LEMIEUX.

M. SAM. HUGHES : Ce doit être davantage.

L'hon. M. FOSTER : Il est des personnes, je n'en connais pas le nombre, qui pensent que c'est un véritable embarras d'avoir jamais entrepris ces travaux. Elles ont peut-être tort, mais ces informations les satisferont ou bien leur donneront raison.

L'hon. M. GRAHAM : Nous donnerons les informations.

M. SPROULE : N'avez-vous pas du monde à l'œuvre actuellement sur ce canal ?

L'hon. M. GRAHAM : Oui, on travaille sur la première section.

M. SPROULE : Oui, car je suis passé par là l'autre jour, et j'ai vu les ouvriers à l'œuvre.

L'hon. M. FOSTER : Le ministre demande-t-il quelque crédit pour la mise en activité des élévateurs de Port-Colborne pendant l'exercice courant ?

L'hon. M. GRAHAM : Je n'en demande pas dans le budget principal, mais je demanderai peut-être un crédit extraordinaire.

L'hon. M. FOSTER : Le ministre voudra-t-il nous dire aussi combien cette entreprise a coûté jusqu'ici, quels résultats on en attend et ce qu'on se propose de faire cette année ? Ces informations sont importantes, vu leur relation avec l'approfondissement du canal Welland.

L'hon. M. GRAHAM : Je ferai des déclarations assez complètes sur ce sujet quand nous discuterons les crédits imputables sur le capital.

M. SAM. HUGHES : Je désire appeler l'attention du ministre sur un certain sujet, afin qu'il soit prêt quand nous passerons à la discussion sur les dépenses à compte du capital. J'appelle son attention sur un canal auxiliaire qui desservira une plus forte population et coûtera moitié moins que le canal de Newmarket. Il ouvrira une région de 50 à 60 milles qui n'a d'autre moyen de communiquer avec l'extérieur qu'en traversant les montagnes entre la vallée de la rivière et le chemin de fer sur un parcours de 10 à 20 milles.

Je veux parler de la région arrosée par la rivière Gull entre le lac Balsam en allant vers le nord. J'ai appelé l'attention d'autres ministres sur cet important projet, mais ils changent si souvent qu'un ministre a à peine le temps d'entrer en fonctions qu'il est supplanté. Je ne sais pas si l'actuel ministre changera aussi. C'est bien possible, après les élections prochaines. Ce canal projeté s'étendrait du lac Balsam dans une direction nord, suivant le cours